Ponce Pilate à la Maison Blanche : Les États-Unis, l’Ukraine, la Chine, la Russie et les prophéties orthodoxes russes

[Source : lesakerfrancophone.fr]

Par Batiushka – Le 5 février 2023 – Source The Saker Blog

Avant-propos

La seconde moitié de cet essai répond à un commentateur qui a écrit : *« Batiushka, faites-nous savoir comment lire vos prophéties »*. Il y a là un malentendu fondamental. Toutefois, avant d’en arriver là, examinons le tableau d’ensemble des événements géopolitiques, après quoi seulement la seconde moitié deviendra pertinente.

PREMIÈRE PARTIE : Les États-Unis et leur guerre perdue en Ukraine

La guerre par procuration menée par les États-Unis contre la Russie par l’intermédiaire des idiots utiles de l’élite ukrainienne n’avait pas tant pour but de détruire la Russie que d’affaiblir la Chine par le nord. Pour les États-Unis, la Chine est le seul véritable rival sur la scène mondiale. Elle dépasse les États-Unis en termes de PNB, elle envahit l’Afrique et l’Australie. La Chine est la principale nation productrice des BRICS et de l’OCS, qui remplacent/ont remplacé le club des vassaux américains du G7. La Corée et le Japon tomberont également aux mains de la Chine et, franchement, tout le Pacifique occidental aussi. Pour les États-Unis, la Russie n’est qu’un moyen d’atteindre la Chine. La Chine est la superpuissance et Taïwan est l’Ukraine de la Chine. Après presque un an de guerre par procuration en Ukraine, l’élite américaine a réalisé que son Grand Jeu en Ukraine était une erreur. Attaquer par le biais de l’Ukraine ne détruira ni la Russie, ni, surtout, la Chine, ce qui est le véritable objectif.

L’Ukraine était censée être une attraction secondaire, mais elle est devenue une distraction très sérieuse, épuisant de précieuses ressources militaires

dans une campagne longue et infructueuse. La guerre en Ukraine détruit également l'Occident sur le plan économique par le biais de ses sanctions anti-russes suicidaires. Les États-Unis hubristiques ont totalement sous-estimé la Russie, comme on pouvait déjà le voir dans l'affirmation arrogante d'Obama le 25 mars 2014, selon laquelle la Russie n'était qu'*« une puissance régionale »*. Les précieuses ressources militaires américaines pourraient être utilisées plus efficacement pour *« contenir »* la Chine, le véritable rival. La panique et le désespoir s'emparent maintenant des États-Unis. L'Ukraine doit être abandonnée comme la patate chaude qu'elle est. Puisque même les néoconservateurs ont maintenant compris que l'Ukraine dévastée ne présente aucun intérêt réel pour eux, ils doivent trouver un moyen de sauver la face.

Les États-Unis laisseront tomber l'Ukraine parce qu'elle est corrompue, qu'elle ne se bat pas bien, qu'elle continue à perdre des équipements, et porteront leur attention sur *« le véritable ennemi »*, la Chine. Actuellement, il est question que le directeur de la CIA, M. Burns, offre à la Russie 20 % de l'Ukraine en échange de la paix – en d'autres termes, plus ou moins le territoire qu'elle détient déjà ! Il s'agit peut-être d'un faux drapeau (en russe *'утка'*, un canard, qui est la traduction du *« canard »* français signifiant la même chose). Mais le simple fait que cette histoire existe prouve que Washington est en train de tester l'eau pour les réactions, d'observer les ondulations après avoir jeté sa pierre dans le *« bassin aux canards »* et envisage de se débarrasser de l'Ukraine. Il s'agit bien sûr d'une offre ridicule pour tenter de soudoyer la Russie. La Russie va supprimer l'Ukraine en tant que menace. Totalement. Et il existe d'autres preuves très solides pour affirmer cela.

Les États-Unis et la Chine

Toute une séquence d'événements dramatiques concernant les intentions des États-Unis à l'égard de la Chine s'est déroulée depuis 2019. Le premier a été l'apparition de la Covid-19. Une expérience pour une arme biologique américaine du centre virologique de Wuhan qui s'est retournée contre elle à cause d'une fuite ? Qui sait ? Ce que nous pouvons dire avec certitude, c'est que l'opération Covid-19 implique les États-Unis et la Chine. Puis, en deuxième étape, est venue une autre opération des États-Unis et de la Chine – le *« Quad »*, le *« Dialogue quadrilatéral indo-pacifique*« , sérieusement mis à jour en mars 2021. Il s'agissait d'un pacte conclu il y a des années entre l'Australie, l'Inde, le Japon et les États-Unis, maintenu par des discussions entre eux et des exercices militaires conjoints d'une ampleur sans précédent.

Cet arrangement diplomatique et militaire était une réponse agressive à la puissance économique et militaire croissante de la Chine. En effet, les Chinois ont réagi au Quad en protestant auprès de ses membres, l'appelant avec justesse *« l'OTAN asiatique »*. Après une période de tergiversations australiennes, le Quad a été relancé en 2017. Enfin, dans cette déclaration commune de mars 2021, intitulée *« L'esprit du Quad »*, les membres du Quad ont décrit *« une vision commune pour un Indo-Pacifique libre et ouvert (= contrôlé par les États-Unis) »* et un *« ordre maritime fondé sur des règles (= contrôlé par les États-Unis) dans les mers de Chine orientale et*

méridionale ». Le Quad a ensuite tenu une réunion *« Quad Plus »* à laquelle ont participé, comme on pouvait s'y attendre, des représentants de la Corée du Sud et de la Nouvelle-Zélande et, de manière surprenante, du Vietnam. Les intentions étaient claires.

Six mois plus tard, le 15 septembre 2021, est intervenue la troisième étape, AUKUS, le *« pacte de sécurité«* entre l'Australie, le Royaume-Uni et les États-Unis pour la région indo-pacifique. En vertu de ce pacte, les États-Unis et le Royaume-Uni aideront l'Australie à acquérir des sous-marins à propulsion nucléaire. (Peut-être les Britanniques fourniront-ils la superglue pour réparer les boulons autour des réacteurs nucléaires) ? Le pacte AUKUS prévoit une coopération dans les domaines suivants : cybernétique avancée, intelligence artificielle, capacités sous-marines, guerre électronique, innovation et partage d'informations. La formation de l'AUKUS en 2021 a réduit les Français à une fureur aveugle car ils avaient perdu une énorme commande australienne de plusieurs dizaines de milliards d'euros pour des sous-marins nucléaires, qui n'ont pas besoin de superglue britannique. Enfin, le 2 août 2022, survient l'escalade de la phase 4, la *« visite »* de Pelosi, la présidente de la Chambre des représentants des États-Unis, à Taïwan et ses menaces à la Chine. Il s'agissait d'une déclaration claire de guerre froide.

Le pivot des États-Unis vers la Chine en 2023

En novembre dernier déjà, le porte-parole de l'État américain, le New York Times, avait signalé que le complexe militaro-industriel américain ne pourrait pas soutenir le rythme et l'ampleur des fournitures militaires à Kiev. Cette information faisait suite à des avertissements répétés concernant les faibles stocks de munitions aux États-Unis et à d'autres rapports indiquant que les États-Unis étaient à court d'armes à fournir au régime de Kiev. En janvier dernier, le secrétaire d'État américain à la Marine, Carlos del Toro, a déclaré que les États-Unis pourraient bientôt devoir choisir entre répondre à leurs besoins minimaux en matière de sécurité nationale ou à ceux de l'Ukraine. Ensuite, la RAND Corporation, l'un des principaux groupes de réflexion du Pentagone, a déconseillé la poursuite de la guerre par procuration menée par les États-Unis contre la Russie en Ukraine, ce qui signifie que les États-Unis doivent mettre fin à la guerre dès que possible. En d'autres termes, les États-Unis doivent mettre fin à la guerre au plus vite, car une longue guerre dégraderait les capacités américaines face à la Chine.

Pour couronner le tout, un mémo du général Minihan de l'armée de l'air, qui a fait l'objet d'une fuite à la fin du mois de janvier 2023, indique que les États-Unis devraient être prêts à mener une guerre conventionnelle contre la Chine d'ici 2025. En d'autres termes, les États-Unis doivent trouver un moyen de se retirer de leur guerre par procuration en Ukraine en 2023, afin d'utiliser 2024 pour se préparer à la guerre contre la Chine en 2025. Viennent ensuite les événements absurdes des premiers jours de février, l'énorme dirigeable chinois, identifié comme un *« ballon espion »*, flottant à 18 km dans les airs. (Curieux, pourquoi utiliser une technologie des années 1950, un ballon/avion géant, alors que les satellites chinois survolent les

zones sensibles en permanence ? Après tout, la Chine a atterri sur la face cachée de la lune, ce qui n'est pas le cas des États-Unis).

Quoi qu'il en soit, quelle que soit la vérité, ce dirigeable a servi de prétexte à l'annulation du voyage du secrétaire d'État Antony Blinken à Pékin, qui avait pour objectif la *« détente »* sino-américaine. Dès le lendemain, le 4 février, Pékin annonçait qu'elle renforçait ses relations avec la Russie. Pas de détente de ce côté-là. Puis vint le courageux pilote de chasse américain qui, dans un vaillant combat aérien, parvint à abattre le méchant dirigeable oriental avec un seul missile. Des médailles pour tout le monde ! Il est clair que les génies de la Maison Blanche sont pressés de mettre en place leur stratégie de sortie de l'Ukraine pour sauver la face. Menacés par un dirigeable géant, ou peut-être par une flotte entière comme dans un film d'ovnis des années 1950, les États-Unis doivent se recentrer sur la Chine et oublier la lointaine Russie, qui n'a jamais été intéressée que par l'Ukraine (en fait, à l'origine, par une petite partie de l'Ukraine russe à l'est et au sud, bien qu'elle ait été forcée par la politique américaine à neutraliser le tout). Passons maintenant aux prophéties orthodoxes russes concernant tout cela, des prophéties que je connais depuis des décennies, mais qui n'avaient guère de sens jusqu'à ces dernières années.

DEUXIÈME PARTIE : Le christianisme orthodoxe

Tout d'abord, des excuses. Je sais que la plupart des lecteurs de ce site ne sont pas des chrétiens orthodoxes russes, pas des chrétiens orthodoxes, peut-être pas des chrétiens d'aucune sorte, et peut-être même pas des croyants d'aucune sorte. Veuillez suspendre votre incrédulité pendant quelques minutes. Je n'ai pas l'intention d'essayer de vous convertir. Je ne suis qu'un messager. Je veux juste expliquer comment la plupart des orthodoxes russes voient les événements géopolitiques actuels. Tout d'abord, des faits statistiques : 200 millions de personnes appartiennent à l'Église orthodoxe. Sur ces 140 millions, 70% sont des orthodoxes russes, bien que, cette Église étant multinationale, seuls environ 100 millions d'entre eux sont des Russes ethniques, beaucoup d'autres vivent ou vivaient en Ukraine.

Autre remarque : la plupart des orthodoxes russes pratiquants restent en dehors de la manipulation artificielle et absurde *« gauche/droite »* de la politique occidentale, inventée pour faire croire aux zombifiés qu'ils vivent dans des démocraties et ont des choix démocratiques. Certes, la grande majorité des orthodoxes sont des conservateurs sociaux, ce qui fait de nous, aux yeux des Occidentaux, des gens de droite (*« fascistes »*), mais nous sommes aussi pour la justice sociale, la santé et l'éducation gratuites, ce qui fait de nous, aux yeux des Occidentaux, des gens de gauche (*« socialistes »*). Tout le contraire des néoconservateurs, qui sont des libéraux sociaux et des libéraux économiques, des LGBT qui prônent plus de capitalisme en mode loi de la jungle, et sont anti-famille et anti-nation. Comme les Chinois et les autres non-occidentaux, nous sommes pour des politiques pro-famille et pro-nation qui unissent le peuple. Cela explique à la fois le président Poutine, son parti *« conservateur »* appelé *« Russie unie »* et sa politique nationale de réunification de la Russie en Ukraine,

ainsi que les politiques de *« marché libre socialiste »* du parti *« communiste »* chinois.

L'Église orthodoxe compte 1 000 évêques. 400 d'entre eux appartiennent à l'Église orthodoxe russe. Toutefois, les évêques orthodoxes les plus respectés se trouvent probablement en Serbie et en Ukraine, pays persécutés, et non en Russie. Une fois que l'Église orthodoxe russe aura été débarrassée des américanisés corrompus qui se trouvent en son sein, elle deviendra un rival spirituel inégalable pour les États-Unis. Car si certains traîtres peuvent avoir du pouvoir dans l'Église, ils n'ont aucune autorité dans l'Église. Ceux qui ont l'autorité dans l'Église, qui ont le respect et la révérence du peuple, sont les saints et les justes et ceux qui sont considérés comme des saints, des anciens et des justes, dont quelques-uns sont évêques, la plupart ne le sont pas, et dont certains ont fait des prophéties.

Sur les prophéties

Nous devons maintenant faire très attention à distinguer les prophéties des canulars et des fraudes des personnes qui cherchent à attirer l'attention et à gagner de l'argent. N'importe quel fraudeur peut se lever le matin et dire : *« J'ai reçu un message sur l'avenir, j'ai fait un rêve sur l'avenir, et on m'a dit ceci et cela »*. Non, je parle de paroles prononcées par ceux qui ont l'autorité depuis des décennies et des générations, qui sont vénérés pour leur vie humble, de saints ou d'anciens qui seront déclarés saints par le peuple, s'ils ne l'ont pas déjà été. En d'autres termes, nous ne parlons pas de l'idiotie de George Bush *« Dieu m'a dit d'envahir l'Irak »*. Nous parlons du spirituel.

Il faut ajouter ici que toutes les prophéties authentiques sont conditionnelles. Les prophéties ne sont que des avertissements, dont les échéances peuvent être repoussées de centaines, voire de milliers d'années. Les gens peuvent changer leurs habitudes et la réalisation des prophéties est alors reportée. Les prophéties restent vraies, mais leur application peut être retardée, en fonction des réactions humaines aux avertissements qu'elles contiennent. Ne doutez jamais que les gens peuvent regretter, revenir en arrière et changer. Mais ne doutez jamais non plus que les prophéties se réaliseront, s'il n'y a pas de changement de comportement une fois l'avertissement lancé.

Revenons maintenant au commentateur qui a demandé : *« Batiushka, dites-nous comment lire vos prophéties »*. Tout d'abord, je n'ai pas de prophéties. Je ne suis en aucun cas un prophète. Mais je connais des prophéties qui sont pertinentes ici. Celles par exemple de saint Séraphin de Sarov (+ 1833), de saint Jean de Cronstadt (+ 1908), de saint Aristocleus l'Athonite (+ 1918), de l'archevêque Théophan de Poltava (+ 1940), de saint Séraphin de Vyritsa (+ 1949), l'ancien Séraphin de Belgorod (+ 1982), avec la bénédiction duquel j'agis, saint Paisios l'Athonite (+ 1994), que j'ai rencontré, l'ancien Nikolaï Guryanov (+ 2002), que je vénère, et l'ancien Jonas d'Odessa (+ 2012), sur la tombe duquel je prie.

Prophéties

Voici quelques-unes de leurs prophéties : Saint Jean de Cronstadt a dit que *« la délivrance de la Russie viendra de l'Est »*. À la fin de sa vie, saint Aristocleus a dit que *« la fin viendra par la Chine. Il y aura une explosion extraordinaire et un miracle sera révélé par Dieu »*. L'archevêque Théophane de Poltava a déclaré qu'il devait y avoir un tsar prédestiné par Dieu et que la restauration de l'orthodoxie en Russie provoquerait la haine du monde, qui *« prendra les armes contre la Russie »*. Cela a été confirmé par l'aîné Nicholas Guryanov, qui a prédit que le président Poutine sera remplacé par un tsar, comme l'avait également prédit saint Paisios l'Athonite.

L'aîné Iona, bien-aimé des orthodoxes d'Odessa, a déclaré : *« Après moi, il y aura une Pâques sanglante, une Pâques affamée et une Pâques victorieuse »*. Bien sûr, comme pour toutes les prophéties, les interprétations varient. Une Pâques sanglante se réfère-t-elle à 2022, une Pâques affamée à 2023 et une Pâques victorieuse à 2024 ? Certains disent qu'une Pâques victorieuse peut se référer à 2023. Si seulement il pouvait en être ainsi… Saint Seraphim de Sarov a prédit que :

> *« Vers cette époque, les évêques deviendront si impies qu'ils surpasseront dans leur impiété les évêques grecs de l'époque de Théodose le Jeune, de sorte qu'ils ne croiront même plus au dogme principal de la foi chrétienne… On commencera à prêcher la repentance mondiale »*.

Vous pouvez rejeter tout cela comme une absurdité, si vous le souhaitez. Mais vous devrez quand même admettre qu'il y a de curieuses coïncidences. Et que ce n'est pas un non-sens pour les chrétiens orthodoxes, russes ou non. Nous voyons que la Maison Blanche ne pense qu'en termes de suprématie mondiale par la force et que, pour elle, la véritable bataille du 21e siècle n'est pas entre les États-Unis et la Russie, utilisant l'Ukraine comme son *« incident du Tonkin »*, mais entre les États-Unis et la Chine utilisant Taïwan comme son *« incident du Tonkin »*. Pour nous, une Russie purifiée sera le véritable rival, car c'est là que se trouve le potentiel spirituel. La Chine n'a que le potentiel industriel. Ce que les laïcs américains ne comprennent pas, c'est que la domination à long terme du monde ne passe pas par le pouvoir séculier, qui n'est qu'à court terme, mais par le pouvoir spirituel, qui est à long terme. La Maison Blanche est comme le gouverneur romain Ponce Pilate qui a demandé au Christ : *« Qu'est-ce que la vérité ? »* parce qu'il avait un esprit séculier. Il n'y avait pas de réponse à sa question parce qu'il avait posé la mauvaise question. Il regardait la réponse en face. Sa question aurait dû être : *« Qui est la Vérité »* ? Et nous sommes là, à éviter l'Armageddon nucléaire et nous continuerons à le faire, aussi aveugle que soit Ponce Pilate.

Batiushka
Recteur orthodoxe russe d'une très grande paroisse en Europe, il a servi dans de nombreux pays d'Europe occidentale et j'ai vécu en Russie et en Ukraine.

Il a également travaillé comme conférencier en histoire et en politique russes et européennes.

Traduit par Hervé pour le Saker Francophone